TRACT PROGRAMMATIQUE · MUNICIPALES 2026

ZAC SUD : LA DERNIÈRE GRANDE RÉSERVE FONCIÈRE DU BONO MÉRITE MIEUX QU'UN LOTISSEMENT DE PLUS

Pas un lotissement de plus. Un vrai quartier en plus.

16,4 hectares. Le dernier grand foncier communal disponible au Bono. Ce qui s'y construira dans les prochaines années dessinera le visage du Bono pour longtemps.

La question n'est donc pas seulement : combien de logements ?

La vraie question est : quel quartier voulons-nous créer pour les 30 à 50 prochaines années ?

Et non pas : comment caser un maximum de parpaings avant les élections ?

Le FLHB le dit clairement : la ZAC Sud ne doit pas devenir une simple extension résidentielle, déconnectée du bourg, sans activité, sans jeunesse, sans vision d'ensemble.

Nous défendons au contraire un projet plus utile, plus vivant, plus sobre en foncier, et mieux adapté au Bono d'aujourd'hui.

CE QUE NOUS NE VOULONS PAS

- Pas un quartier pavillonnaire de plus.
- Pas une opération pensée comme un dortoir.
- Pas une consommation massive d'espace pour reproduire un urbanisme d'un autre temps.

Le Bono ne peut pas se contenter du lotissement recyclé des années 90 : gazon stérile, mur en parpaings, deux voitures devant, et plus personne dans le bourg à 19h30.

Pas un projet figé qui ne répond ni au départ des jeunes, ni au manque d'activité locale, ni aux enjeux écologiques.

Le Bono n'a plus le luxe de gaspiller sa dernière grande réserve foncière.

CE QUE LE FLHB PROPOSE

1. Un vrai quartier mixte, intégré au bourg

La ZAC Sud doit prolonger la vie du Bono, pas s'en éloigner.

Nous voulons un quartier :

- connecté au bourg ;
- agréable à vivre ;
- ouvert aux familles, aux jeunes actifs, aux associations ;
- capable d'accueillir aussi de l'activité économique locale.

Un quartier où l'on peut habiter, travailler, se rencontrer et vivre à l'année.

Un morceau de village en plus, pas une annexe résidentielle avec portail, pelouse triste et boîte aux lettres standardisée.

2. Moins d'étalement, plus d'intelligence

Plutôt que d'étaler des maisons individuelles sur des hectares, le FLHB privilégie :

- du petit collectif R+2 maximum ;
- des constructions bas carbone ;
- de la verdure et des espaces respirants ;
- moins d'imperméabilisation ;
- une meilleure utilisation du foncier.

Et oui : de grands espaces extérieurs pour les logements, parce qu'on peut être dense sans être triste, et moderne sans bétonner le moindre mètre carré comme si la terre était une ennemie.

3. Aider les jeunes du Bono à devenir propriétaires

La priorité du FLHB, c'est de permettre à des jeunes ménages et à des habitants à l'année de rester vivre ici.

C'est pourquoi nous voulons faire du Bail Réel Solidaire (BRS) un outil central du projet :

- accession à prix maîtrisé ;
- anti-spéculation ;
- résidence principale obligatoire ;
- priorité à ceux qui veulent vivre durablement au Bono.

Le Bono a besoin de logements accessibles, mais il a surtout besoin de parcours résidentiels stables, pas seulement de solutions temporaires.

L'objectif, ce n'est pas de produire des chiffres pour un tableau Excel : c'est que les gamins du coin puissent un jour acheter autre chose qu'un aller simple pour Lorient ou Vannes.

4. Faire de la place pour l'emploi local

Un quartier vivant, ce n'est pas seulement des logements.

Le FLHB propose de réserver une part du site à :

- des ateliers pour que nos artisans arrêtent de s'exiler ;
- des locaux commerciaux ou tertiaires, pourquoi pas aussi des espaces de travail partagés ;
- des activités utiles à la vie locale ;
- des espaces multifonctions pour les jeunes, les associations ou des usages collectifs.

Chaque mètre carré consacré à l'activité locale, c'est moins de dépendance à Vannes ou Auray, et plus de vie au Bono.

Des lieux où l'on fabrique, où l'on entreprend, où l'on transmet, et oui, où l'on peut aussi brasser des idées aussi sérieusement que des bières locales.

NOTRE LIGNE EST SIMPLE

La ZAC Sud ne doit pas être pensée comme une opération immobilière ordinaire.

Elle doit devenir un morceau de bourg en plus, pas un lotissement à part.

Le FLHB défend une reprogrammation du projet autour de quatre priorités :

- loger les habitants à l'année
- aider les jeunes à accéder à la propriété
- accueillir de l'activité locale
- construire plus sobre, plus vert et plus intelligent

UNE DERNIÈRE CARTOUCHE FONCIÈRE, ÇA NE SE GASPILLE PAS

Au Bono, on ne pourra pas refaire ce choix une deuxième fois.

Cette ZAC doit répondre aux défis réels de la commune :

- vieillissement démographique ;
- départ des jeunes ;
- manque d'activité locale ;
- pression foncière ;
- lutte contre l'étalement urbain.

Autrement dit : si l'on veut encore un Bono vivant dans 20 ans, c'est maintenant que cela se joue.

Pas dans dix ans, quand tout sera construit, vendu, bitumé, planté de haies réglementaires et célébré par une inauguration au petit four tiède.

LE FLHB DEMANDE UNE RÉVISION DU PROJET

Pas pour bloquer.
Pas pour polémiquer.
Mais pour faire mieux.

Mieux pour les jeunes.
Mieux pour la vie locale.
Mieux pour l'emploi.
Mieux pour le Bono.

FLHB — Pour une ZAC Sud vivante, mixte et tournée vers l'avenir

Pas un lotissement de plus. Un vrai quartier en plus.